

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 1 (1907-1908)
Heft: 13

Rubrik: Nécrologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

✿✿ Les frères Paganini, petits-fils du grand violoniste, démentent la nouvelle de la prétendue découverte, à Pérouse, de manuscrits autographes de leur aïeul. Ces autographes sont en leur possession. On peut s'en convaincre par le catalogue descriptif qu'en donne M. Alberto Bachmann, dans le dernier numéro du « Bulletin français de S. I. M. »

✿✿ M. Charles Malherbe, bibliothécaire de l'Opéra de Paris et, comme on le sait, collectionneur émérite, vient d'acquérir à Leipzig la partition autographe de la *Juive*, de Jaques Halévy. Prix : 4.600 francs.

✿✿ On annonce la publication prochaine de 269 lettres de Richard Wagner à sa première femme, Minna (Wilhelmine Planer). Cette correspondance, que la famille a extraite des archives de Wahnfried, pour la remettre aux éditeurs Schuster & Loeffler, jettera sans doute un jour nouveau sur la personnalité du maître et complétera l'impression produite par les lettres à Mathilde Wesendonck.

✿✿ La maison C.-G. Bœrner, de Leipzig, avait acheté, immédiatement après la mort du maître, la précieuse collection d'autographes musicaux de Joseph Joachim. Elle vient de la revendre à un amateur autrichien, à la seule exception des manuscrits de Mendelssohn (« Lobgesang ») et de R. Schumann (concerto de violon inédit). Parmi les autographes vendus se trouvaient une cantate de Bach, l'une des deux Romances pour violon et orchestre de Beethoven, un trio de Schubert, le concerto de violon en *la* majeur de Mozart, etc.

✿✿ A propos du concerto de violon, inédit, de Robert Schumann, que nous avons mentionné plus haut parmi les autographes de la succession de Joseph Joachim, voici un fragment caractéristique de la lettre que le violoniste adressait, le 5 août 1898, à M. Andreas Moser, son biographe et ami : « Vous me demandez des éclaircissements sur un concerto de violon de Schumann, dont je possède le manuscrit. Je ne puis vous en parler sans émotion. En effet, il a été composé pendant les six derniers mois qui ont précédé la crise dans laquelle a sombré la raison du maître tant aimé dont je fus l'ami. On peut lire sur la page du titre : Dusseldorf, 11 septembre-3 octobre 1853. » Et, après avoir analysé minutieusement les trois mouvements de l'œuvre sur laquelle il fait de nombreuses réserves, J. Joachim ajoute : « Vous comprenez maintenant pourquoi vous avez dû m'écrire si souvent, pour obtenir les renseignements que je vous donne. On se résigne difficilement à faire des restrictions sur les œuvres d'un maître que l'on s'est habitué à aimer et à vénérer de tout son cœur. » Souhaitons que l'œuvre ne soit pas jetée en pâture à la curiosité publique. Il est question, pour le moment, de la faire entendre à un cercle restreint de professionnels, critiques et musiciens.

✿✿ On affirme déjà que M. Henri Marteau va former un quatuor, pour reprendre les séances fameuses et traditionnelles de la « Singakademie », à Berlin.

✿✿ Nouvelle « en quarantaine » : *Hercule*, le violon de M. Eugène Ysaye, aurait été retrouvé et saisi par la gendarmerie de Prérans, en Autriche, qui invite le grand violoniste à venir reconnaître son instrument.

NÉCROLOGIE

— A Reggio d'Emilio, le 23 janvier, le pianiste *Carlo Andreoli* s'est éteint, dans une maison de santé où il était interné depuis plusieurs années. Né en 1840, à Mirandola, d'une famille dans laquelle la musique était considérée comme une vocation héréditaire, Andreoli eut son heure de célébrité. Après avoir fait de nombreuses tournées, il revint se fixer à Milan, y créa des concerts populaires, puis succéda à son maître, Angeleri, comme professeur au Conservatoire. Il occupa ces fonctions jusqu'au jour où sa raison sombra. Un de ses élèves, M. Frugatta, eut alors un beau mouvement de tendresse et de générosité. Il offrit de remplacer le malheureux musicien, à titre gracieux, et il le fit pendant plusieurs années, afin que Andreoli ne perdît ni son traitement, ni ses droits à la pension.

— A Paris, *Georges Pfeiffer*, pianiste-compositeur et l'un des associés de la maison Pleyel, Wolff & Cie, est mort le 14 février. Fils d'une pianiste remarquable, dont il hérita le talent de virtuose, il était né à Versailles, le 12 décembre 1835, et avait été l'élève, pour la composition, de Maleden et de Damcke. Il a écrit trois concertos et un *Allegro symphonique*, pour piano et orchestre, un poème symphonique : *Jeanne d'Arc* (1872), des opéras comiques : *l'Enclume* (1884) et le *Légataire universel* (1901), de la musique de chambre, des pièces nombreuses pour le piano, des mélodies vocales, etc. Il laisserait en outre, à ce qu'il paraît, trois opéras inédits : *Jeanne de Naples*, *Kénilworth* et *Les Truands*.

— On annonce la mort survenue le 17 février, à Londres, du doyen des facteurs de pianos, *M. John Brinsmead*. Il était né à Wear-Gifford (North Devon) le 13 octobre 1814, et avait fondé en 1835 la fabrique d'instruments qui parvint à une très haute renommée. Brinsmead avait fêté en juin dernier le soixante-dixième anniversaire de son mariage ; il ne survit que de peu de semaines à sa femme, dont il a ignoré le décès, étant lui-même sans connaissance depuis la Noël de 1907.